

« professe envers ce même cœur. Seulement il choisit et pose aux fidèles comme objet de vénération spéciale, d'amour, de reconnaissance et de réciprocité, cet acte de dilection suprême par lequel le Cœur très aimant de Jésus a institué l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, daignant ainsi rester parmi nous jusqu'à la fin des siècles. »

Par un bref du 6 février 1899, le Saint-Père accorde, à perpétuité, à tous les fidèles, une indulgence de deux cents jours, applicable aux âmes du purgatoire, pour la récitation de chacune des quatre prières recommandées et toutes les fois qu'elles sont récitées, à savoir : La prière qui commence en français par ces mots : « Cœur eucharistique de Jésus, doux compagnon de mon exil... » La consécration au Cœur eucharistique de Jésus : « Jésus, Maître adorable... » L'oraison jaculatoire : « Cœur eucharistique de Jésus qui brûlez d'amour pour nous, embrasez nos cœurs d'amour pour vous. » Enfin, l'amende honorable : « Cœur eucharistique de mon Dieu... »

## EN ANGLETERRE

### Mouvement vers Rome

UNE correspondance de Londres rend compte de la grande réunion des Ritualistes, après une immense Communion du matin à Saint-Paul. Le Manifeste du chef du parti des Ritualistes, lord Halifax, lu à la *Church Union*, a proclamé que l'anglicanisme était une *communauté catholique* et non une *communauté protestante*, et qu'on avait le droit de continuer toutes les pratiques en vigueur avant la Réforme, et, d'une voix unanime, tous ont repoussé toute idée de se séparer de l'Eglise catholique ; ils ont répudié toute intention de rompre les liens qui les rattachaient aux Eglises d'Italie, de France, d'Espagne et d'Allemagne, » sauf, hélas ! le lien principal.

Ces déclarations témoignent, au moins, du besoin des hommes de bonne foi de rentrer dans le giron de la véritable Eglise.